

MAM

MUSÉE DES ARTS
DE LA MARIONNETTE

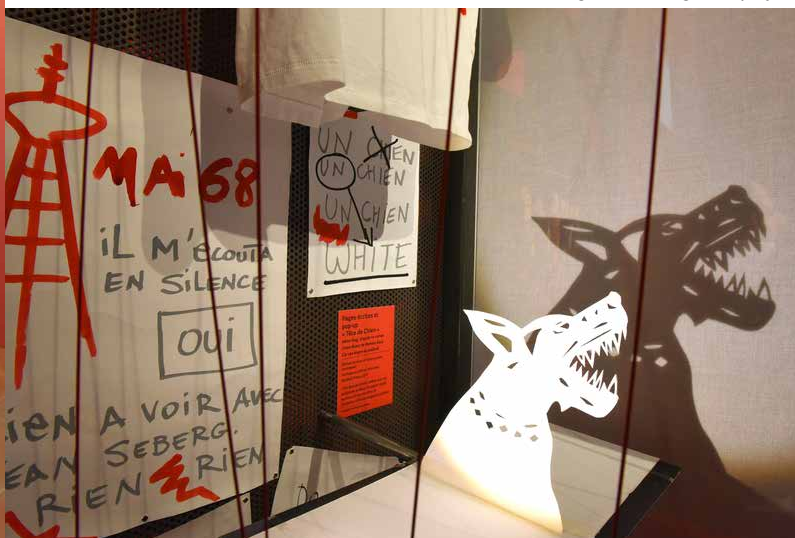
DOSSIER PÉDAGOGIQUE
FICHES THÉMAQUES

**LA MARIONNETTE :
OUTIL PÉDAGOGIQUE
À L'ÉCOLE**



GADAGNE





White Dog, Cie des Anges au plafond

les salles du MAM



Publicité Lustucru DR

TABLE DES MATIÈRES

LA MARIONNETTE : ENTRE LE VIVANT ET L'INERTE, LE VISIBLE ET L'INVISIBLE 4

LA MARIONNETTE : HISTOIRE, CIRCULATIONS ET APPROPRIATIONS CULTURELLES..... 6

MARIONNETTE ET EXPRESSIONS DE SOI 8

LA MARIONNETTE : SENTIMENT D'APPARTENANCE ET IDENTITE 10

« Donner la parole à des corps qui ne peuvent pas parler »

Gisèle Vienne

LA MARIONNETTE : ENTRE LE VIVANT ET L'INERTE, LE VISIBLE ET L'INVISIBLE

LA MARIONNETTE : UN OBJET INERTE ?

Un peu de vocabulaire

Dès lors que sont abordés les arts de la marionnette, deux termes sont au cœur du travail. En effet, la marionnette conjugue en permanence le fait d'animer, c'est-à-dire donner une âme, un souffle, avec l'art de la manipulation, le fait de donner du mouvement avec la main.

À l'aune de ce vocabulaire, on mesure déjà combien la marionnette entretient une histoire profondément en lien avec la mort, avec le vivant, ce qui fait la vie. L'art du marionnettiste réside en effet précisément dans le fait de donner l'illusion de vie à un objet inerte. Cette illusion opère par l'effacement du vivant (le marionnettiste) au profit de l'objet qui devient chargé de présence (la marionnette). La relation de l'inerte au vivant est donc au cœur de cet art.

Ainsi, le spectacle marionnettique porte trois histoires imbriquées : celle de la marionnette, celle proposée par le marionnettiste et celle de leur relation. Dans ces histoires de vie, le regard joue un rôle prépondérant.

Gabriel Hermand-Priquet - Cie l'Ateuchus DR



LE REGARD ET LE SPECTATEUR DANS L'ILLUSTION DE VIE

Les regards jouent un rôle central car ce sont toujours eux qui font exister la marionnette : celui de l'artiste et celui du spectateur qui accepte d'y croire.

Le regard du marionnettiste

Si le mouvement est un aspect fondamental de ces arts, le regard détient également un rôle absolument central. C'est ainsi qu'un marionnettiste peut animer une marionnette sans la manipuler, en la faisant exister dans son regard, dans leur interaction. C'est donc dans la relation (avec le marionnettiste, avec le public) que la marionnette prend existence.

Le regard du spectateur

Dans ce processus, le spectateur - et son regard à lui - détient également un rôle primordial car c'est le spectateur qui est témoin de cette illusion de vie et qui en y croyant, donne réellement vie à la marionnette : c'est le regard du spectateur acceptant cette fiction qui crée, in fine, la vie de la marionnette. Le spectateur alimente l'image vivante.

Il s'agit là d'un aspect particulièrement riche à explorer avec les élèves dans le travail sur l'apprentissage du spectateur.

LA MARIONNETTE ENTRE VIE ET MORT



Arbre de vie - Goenoengan, marionnette d'ombre, Java, © M. Antoniassi - MAM - Gadagne

La marionnette intercesseur

Historiquement et dans de nombreuses cultures, la marionnette est médiatrice entre la vie et la mort, le sacré et le profane. Ainsi, les marionnettes javanaises par exemple sont les intercesseurs entre le monde des vivants et l'au-delà ; il en va ainsi dans plusieurs cultures asiatiques et dans certaines cultures africaines.

L'illusion de la vie

C'est également pour cette raison qu'une certaine forme d'inquiétude peut émaner des marionnettes - trouble né de ce lien ténu entre vie et mort, de l'aspect illusoire de ce qui donne le souffle à la marionnette de manière si crédible. Le fait de jouer avec l'illusion de vie jusqu'à parfois générer le malaise est l'un des facteurs émotionnel important de cet art. La marionnette interroge notre lien à la mort.

Le divin

Dans le même registre, le marionnettiste interroge le rapport au divin dans la mesure où il se fait finalement l'égal des dieux puisque c'est lui qui insuffle la vie - et qui manipule, à proprement parler, ses personnages. Il est dans la position du pouvoir de donner vie et mort - posture qui peut être particulièrement féconde à explorer avec des élèves. La métaphore du monde comme théâtre de marionnettes manipulé par Dieu fut d'ailleurs utilisée dans l'Europe de l'époque moderne.

La représentation comme cadre sécurisant

Enfin, le cadre de la représentation est primordial à deux points de vue. Dans de nombreuses cultures, le marionnettiste n'étant que l'interprète ou le traducteur de la marionnette (qui parle pour les dieux), il ne porte pas la responsabilité de ce qui est dit - il ne fait que traduire. Cela donne un aspect hautement subversif à cet art qui permet de contourner la censure.

D'autre part, le cadre de la représentation permet de tout expérimenter, le monde, la mort, etc. sans risque, puisqu'il ne s'agit finalement que d'un jeu. Il est donc particulièrement rassurant comme cadre d'expression de d'expérimentation pour les élèves.

La création contemporaine

Ilka Schönbein : *Métamorphoses notamment*

Brouille les frontières vivant / mort, humain / animal, corps / objet, etc.

Bérangère Vantusso : *Les aveugles*

Renaud Herbin : *At the still Point of the Turning world*

Alice Laloy - Compagnie S'appelle Revient

Dans son exposition de photographies « Pinocchio(s) », Alice Laloy explore les frontières entre la marionnette et l'enfant, le vivant et l'inerte. Pour cela elle a photographié des enfants transformés en pantins (enfants de centres de loisirs et contorsionnistes de Mongolie), désarticulés.

Bibliographie

Les scènes philosophiques de la marionnette, Études réunies par Hélène Beauchamp, Flore Garcin-Marrou, Joëlle Noguès et Élise van Haesebroeck, 2016.

Puck, *Humain Non Humain*, n°20, 2014.

Noémie Lorentz, *Corps mécanique et pensée-mouvement : les marionnettes animales de la Handspring Puppet Company*, Sillages critiques [En ligne], 20 | 2016.

LA MARIONNETTE : HISTOIRE, CIRCULATIONS ET APPROPRIATIONS CULTURELLES

APPORTS HISTORIQUES

Des marionnettes des quatre coins du monde

La marionnette serait née dans le sud-est asiatique. On retrouve des vestiges datant de 2000 ans avant J.C. à Bali, Java, en Indonésie, ou encore en Inde et en Chine. Elles se propagent ensuite vers le Japon et la Corée.

Elles tiennent une place importante dans la vie religieuse puisqu'elles prennent part au culte des ancêtres, elles sont considérées comme des médiums mobilisés par les morts pour entrer en communication avec les vivants, et servent également les épopées et récits mythologiques de création du monde.

Du berceau originel indien, les marionnettes circulent, via les Tsiganes notamment, qui sont alors des marionnettistes itinérants, et elles sont appropriées de manière beaucoup plus large. On retrouve ensuite la marionnette dans le bassin méditerranéen durant l'Antiquité. Hérodote évoque des effigies, des statues animées à vocation sans doute religieuse. Elles existent également en Égypte où elles sont manipulées avec une corde. Dans la Grèce antique, tout comme à Rome, les marionnettes sont aussi utilisées comme divertissement populaire pour les adultes et les enfants.

Outre ces traces de circulation et d'appropriation, il semblerait en fait que la Marionnette soit née de manière indépendante dans plusieurs sociétés. Elle est associée aux cérémonies religieuses et/ou rituelles puisqu'on retrouve des traces en Afrique, en Polynésie, ou encore en Amérique du Sud : un bas-relief toltèque daté entre 400 et 900 après Jésus Christ et montrant un marionnettiste manipulant une marionnette à gaine témoigne ainsi de l'usage de la marionnette dans les civilisations précolombiennes.

Ces différentes traces très anciennes témoignent du caractère universel voire anthropologique des marionnettes ainsi que de leurs circulations et appropriations culturelles.

Togog, wayang kulit, Java, vers 1850 © musées Gadagne - Lyon / X. Schwebel



Dans le référentiel EAC

Cycles 1 et 2 : S'approprier : repérer des éléments communs à des œuvres, comparer et rapprocher des œuvres différentes, identifier des éléments caractéristiques d'une œuvre.

Cycles 3 et 4 : Fréquenter : s'ouvrir et se familiariser avec des esthétiques différentes et des cultures plurielles. S'approprier : situer des œuvres dans leur contexte, s'approprier un lexique, analyser une œuvre pour en déduire du sens.

Dans le socle commun

L'appréhension des représentations culturelles, leurs spécificités, leurs circulations sont des problématiques fortes du domaine 5 : Les représentations du monde et l'activité humaine et se déclinent tout au long de la scolarité

Dès le cycle 2, l'observation de marionnettes aux aspects très différents mais aux fonctions similaires permettront de comparer des espaces géographiques, des populations et des cultures, des époques, des modes de vie (Questionner le monde).

Pour le cycle 3, les apports peuvent être exploités dans de nombreuses disciplines puisque l'on pourra sur ce thème travailler en Français les héros et héroïnes, les mythes et mythologies, les contes étiologiques de différentes cultures. En Histoire des Arts, ce sera un moyen d'identifier des personnages mythologiques ou religieux en relation avec des espaces géographiques et culturels, de mettre en lien des textes mythologiques avec leurs représentations marionnettiques. En Histoire on pourra par le biais de la marionnette étudier la question des migrations et des débuts de l'humanité ou encore les récits fondateurs de l'antiquité.



La marionnette à partir de l'Europe médiévale

Jusqu'au concile de Trente (mi-16e siècle), les marionnettes (petites Marie en français) sont de petites effigies religieuses servant à jouer les mystères, miracles et martyres dans de nombreux pays d'Europe - France, Angleterre, Grèce, Pologne, Russie. Avec la Contre-réforme, elles quittent les églises et se retrouvent sur les parvis où continuent d'être joués des spectacles religieux jusqu'au 19e siècle.

C'est à l'époque moderne que la circulation européenne et les appropriations culturelles deviennent très fortes. En effet, à partir de 1610, à Lyon puis à Paris, on voit importés et appropriés les Burratini italiens qui deviennent Polichinelle. En France, ils sont au cœur des polémiques entre l'Opéra et la Comédie Française liées à l'institutionnalisation du Théâtre.

En Angleterre également, sous le règne d'Élisabeth, se répandent des marionnettes à tringles de type italiennes qui montrent des pièces d'histoire de l'Angleterre ou d'histoire Antique. Après la fermeture des théâtres en 1647 à cause du puritanisme, les marionnettes, libres car jouées en extérieur, deviennent pendant deux décennies la seule forme d'art dramatique à Londres. C'est dans ce contexte qu'apparaît « Punch » - déformation de Polichinelle.

ENTRE DIVERSITÉ ET UNIVERSALITÉ

Cette histoire universelle de la marionnette permet d'aborder avec les élèves certains aspects importants de l'histoire mondiale. Elle pointe en effet à la fois un caractère anthropologique de cet art : sa présence en plusieurs temps et lieux de manière indépendante et ses fonctions religieuses, spirituelles, ou encore mythologique. Elle permet, à partir d'un objet similaire doté de fonctions identiques, d'étudier la diversité des espaces, des modes de vie et d'habiter tout en partageant certaines données communes comme le fait religieux. Elle invite donc à poser la question de l'altérité et à montrer que l'Autre n'est pas si différent, que nous partageons certains invariants culturels et une humanité commune.

Elle permet également de montrer comment les sociétés se sont métissées et rencontrées. Que chaque culture - y compris des identités culturelles spécifiques et très marquées comme le Guignol lyonnais par exemple - sont le fruit de rencontres, de métissages et d'interactions avec d'autres cultures. La marionnette devient alors un bel objet d'étude pour montrer l'historicité des identités culturelles et le caractère fondamental de la rencontre avec les autres cultures. La marionnette est donc à la fois un objet qui rassemble, car universel et anthropologique ; un objet qui circule - qui crée donc le lien, les échanges et témoigne des syncrétismes ; et un objet qui permet d'aborder la question de l'Altérité sous des formes complexes et variées.

La création contemporaine

Hermès, compagnie Arketal, au MAM en avril 2020

Bibliographie

- La marionnette, objet d'histoire, œuvre d'art, objet de civilisation
- Puck, « Les mythes de la marionnette », n°14, 2006
- [Pro]vocations marionnettiques. Ed TJP Strasbourg.
- Volume I : « Anthropologie de la marionnette »
- Volume II I/ « Inscrire la marionnette dans le temps »

MARIONNETTE ET EXPRESSIONS DE SOI

UN OUTIL DE LANGAGE ET D'EXPRESSION

On entend ici par langage tout ce qui concerne l'oralité (expression orale, posture du corps, prise de parole en public), mais également tout ce qui concerne le langage non verbal et l'expression corporelle (expression des émotions, mise en scène de soi, postures et gestuelles, ..).



Un outil de mise en scène de soi devant un public

Comme tout art vivant, la marionnette implique pour le manipulateur de se mettre en scène devant un public, de se confronter au regard des autres. Toutefois, dans les arts de la marionnette, l'humain s'efface pour donner vie et laisser le devant de la scène à l'objet manipulé. C'est donc, pour nos élèves, un moyen de venir à la scène, de se montrer et se mettre en jeu en « douceur », en limitant la prise de risque et l'exposition de soi au profit du corps de la marionnette.

Dans le cadre du travail de l'oral : nombre d'élèves sont bien souvent tétanisés à la seule idée de devoir se montrer face à un public. La marionnette permet donc à l'élève de se familiariser avec cette situation en limitant la mise en danger. Le travail avec la marionnette, en détournant l'attention de l'élève, lui permet de prendre confiance en soi, de s'habituer à cette exposition afin d'être en mesure, ensuite, de se mettre en jeu sans le médium de la marionnette.

Un outil d'expression qui peut se passer de verbalisation

Dans les arts de la marionnette, le travail du corps et du mouvement est fondamental. En effet, l'expressivité de la marionnette tient davantage à son mouvement et son attitude qu'aux mots et aux discours – dont nombre de marionnettistes se passent.

L'intérêt dans le travail avec nos élèves est donc double :

D'une part il permet aux élèves qui ne sont pas à l'aise avec eux de se passer des mots. Ce peut être le cas d'enfants qui ne se sentent pas légitimes ou ont le sentiment de ne pas les maîtriser, mais également avec des élèves qui ont tendance à se « cacher » derrière des mots et un langage oral qui prend alors toute la place. D'autre part, il permet de travailler sur le langage du corps, son sens, sa portée, ses symboliques. Pertinent avec tous les élèves et à tous les âges, ce travail peut l'être encore plus avec des publics pour qui ce type de langage non verbal est extrêmement utilisé mais de manière entièrement implicite et non maîtrisée (dans des situations de provocation, de conflit, dans les enjeux de regards etc...). Il devient alors un outil de vie collective pour expliciter et travailler ce langage non verbal.

Dans le cadre du travail de l'oral : la qualité de l'expression orale et de l'orateur passe avant toute par la gestion de la posture, du corps et de l'espace. Un travail marionnettique préalable, sans verbalisation, permet de prendre conscience de cette dimension spatiale du corps de l'orateur et de le travailler afin de pouvoir par la suite y ajouter la parole.

EAC

Pratiquer : Utiliser des techniques d'expression artistiques, mettre en œuvre un processus de création
S'approprier : exprimer une émotion esthétique et un jugement critique

Socle commun

Le langage et l'expression sont au cœur des Domaines 1 (Les langages pour penser et communiquer) et Domaine 3 (La formation de la personne et du citoyen) du Socle Commun et travaillés tout au long de la scolarité des élèves.

Le langage oral est de plus en plus présent dans les programmes scolaires et ce, dans de nombreuses disciplines. Il détient désormais une place prédominante à la fin du Cycle 4 (épreuve de DNB) et à la fin du cycle terminal (Grand Oral du bac).

La capacité à s'exprimer en utilisant le langage oral ainsi que le langage des arts et du corps est au cœur des apprentissages du cycle 1 au cycle 3. La capacité à s'exprimer devant les autres est une compétence explicitement attendue en Français (mise en voix et en espace de textes de diverses natures), en Histoire-géographie (s'exprimer à l'oral), en EMC (exprimer ses émotions, ses ressentis, ..) et en ECJS (pratique de l'argumentation orale, ..) notamment, du collège au lycée. Elle doit être travaillée dès le Cycle 1 et est au cœur des apprentissages aux cycles 2 et 3.

Enfin, l'expression corporelle dans sa dimension expressive, artistique, spatiale et émotionnelle est également l'un des axes de travail en EPS, en EMC et en Arts-Plastiques.



La place du regard

Dans les arts de la marionnette, le regard du manipulateur sur la marionnette est absolument central : c'est en effet celui-ci qui donne vie à l'objet. C'est par son regard que le manipulateur oriente l'attention du spectateur et s'efface au profit de la marionnette. Plusieurs marionnettistes témoignent ainsi de la possibilité d'animer, c'est-à-dire de donner vie à la marionnette sans même la toucher, la manipuler ; en se contentant de la faire exister par l'interaction du regard. Par ailleurs, le regard entre les marionnettistes est tout aussi crucial. Il permet la coordination et la coopération entre les différents protagonistes du spectacle. Cet élément est plus prégnant encore dans le cadre d'une manipulation à plusieurs durant laquelle la coopération entre les manipulateurs doit être d'une grande finesse. Le regard est donc un élément d'expression, de langage et de coopération absolument central dont l'analyse peut-être d'une grande richesse avec les élèves.

Langage et innovation

La marionnette va également permettre un travail sur le langage et l'intonation qui sont des outils importants dans la caractérisation de l'identité de la marionnette. Elle permet ainsi de travailler par exemple sur les registres de langue et leur corrélation avec le message véhiculé – on pensera alors ici tout particulièrement à Guignol, dont le langage est une composante majeure. On pourra également travailler par la marionnette l'importance de l'intonation dans l'illusion de vie donnée à la marionnette, et son rôle dans le sentiment d'épaisseur à son personnage, à son identité.

La marionnette comme médium pour parler de soi

Historiquement, la marionnette a souvent eu pour rôle d'assumer une parole (qu'elle soit divine ou politique) dont les marionnettistes ne peuvent être tenus responsables. Auprès des adolescents (mais également de publics en souffrance, c'est un usage thérapeutique important), la marionnette peut permettre de verbaliser des événements, des émotions, des ressentis tout en se mettant à distance et en évitant de parler directement de soi.

Elle permet donc de déplacer la responsabilité, d'en faire un « double » pouvant assumer une parole que l'élève ne pourrait pas dire seul. La marionnette peut ainsi permettre de libérer la parole des élèves et d'aborder différentes thématiques du vivre-ensemble dans le cadre scolaire (relation garçons/filles, harcèlement, différence, racisme, etc...)

Pistes de transversalité et de projets interdisciplinaires

Le travail de la marionnette comme outil de langage et d'expression de soi peut facilement être mobilisée dans des projets interdisciplinaires mêlant par exemple l'EMC, l'EPS (avec la danse, le cirque), les Arts-Plastiques, le Français (Théâtre) ou encore la Technologie en étudiant le renouvellement actuel des langages artistiques qui mobilisent de plus en plus les nouvelles technologies.

Dans l'éducation prioritaire

La marionnette peut être particulièrement pertinente pour travailler avec les élèves de l'éducation prioritaire leur rapport au langage et en particulier les aspects suivants :

- L'importance du langage non verbal, de l'attitude, du regard
- Le rapport au verbal, à l'insulte, au mot et à son sens
- Le langage visuel pour mettre de côté le langage verbal
- La peur de se mettre en scène et en jeu sous le regard de l'autre → qui amène parfois à des situations de violence, des réactions inadaptées
- L'expression et la gestion des émotions comme travail central autour de la conflictualité

Pour aller plus loin

- Marie-Christine Debien (dir.) ; La marionnette : une autre mise en jeu du corps et de la parole.
- Les voix marionnettiques, études théâtrales n°6061, 2015
- Stéphanie Lefort, Marionnettes, le corps à l'ouvrage, A la croisée, 2007
- Colette Dufloy, Des marionnettes pour le dire. Entre jeu et thérapie.
- [Provocation marionnettique. Editions TJP Strasbourg. Vol1. « Corps et marionnette ».

LA MARIONNETTE : SENTIMENT D'APPARTENANCE ET IDENTITE

L'IDENTITÉ ET LE SENTIMENT D'APPARTENANCE CHEZ LES ADOLESCENTS

Les questions d'identité et d'appartenance sont des problématiques au cœur de l'adolescence et sont particulièrement prégnantes chez les enfants issus d'une immigration plus ou moins ancienne.

L'institution a fait de cette question un axe de travail majeur, notamment autour des « valeurs de la République » et des questions d'identité ; mais de nombreux enseignants, quels que soient les niveaux enseignés, sont confrontés à un clivage présent chez de nombreux enfants entre une culture familiale et la culture scolaire, entre la France et le pays d'origine réel ou fantasmé. L'écart, parfois bien vécu, peut parfois être source d'un conflit interne important et pousser l'enfant puis l'adolescent à questionner fortement son appartenance aux différents groupes.

Dès lors, la question qui se pose est davantage celle de la construction DES identités plurielles et de leur cohabitation plutôt que d'une identité unique. Il s'avère finalement que c'est davantage la question de l'appartenance qui émerge : comment nous, enseignants, contribuons à construire auprès et avec nos élèves, un sentiment d'appartenance aux groupes (école/collège, cité, nation) qui ne soit pas exclusif et qui puisse leur permettre d'y prendre leur place et s'y engager.

Dans cet objectif, la marionnette peut devenir un outil d'une grande richesse pour aborder et construire ces problématiques.



Beeshu, marionnette à main, 21^e siècle, Syrie, Rafat Alzakout DR Beeshu est le surnom moqueur donné au personnage de Bashar Al-Assad représenté le visage étroit, le nez béant et les lèvres exagérées avec une langue sanguinaire dans le spectacle Top Goon de Rafat Alzakout.

Dans le socle commun, l'identité et l'appartenance sont des problématiques fortes du domaine 3 : La formation de la personne et du citoyen et se déclinent tout au long de la scolarité :

Cycle 1 : Se construire comme une personne singulière au sein d'un groupe, réaliser que chacun pense et ressent différemment, comprendre ce qui distingue le vivant du non-vivant

Cycle 2 et 3 : Reconnaître le pluralisme des opinions, des convictions, des modes de vie ; appréhender la construction du lien social et politique, la place de l'individu dans le groupe ; construire l'aptitude à vivre ensemble dans le groupe, à prendre en compte le point de vue de l'autre ; appréhender les notions de tolérance et de différences ; découvrir l'identité juridique

Cycle 4 : Comprendre la diversité des appartenances civiques, sociales, culturelles, religieuses ; identité légale et personnelle, ...

Cycle terminal : Pluralisme des croyances et des cultures dans une République ; citoyenneté et identité ; lien social, intérêt général, intérêt particulier ; intégration, exclusions et communauté, ...

Dans le référentiel EAC

- pour tous les cycles
Pratiquer: s'engager et s'intégrer dans un processus collectif, s'engager dans une expérience sensible et d'expérimentation

LA MARIONNETTE POUR CONSTRUIRE L'INDIVIDU ET LE GROUPE

Dans ce contexte, la marionnette est un outil précieux pour construire ces questions.

Construire l'identité

Pure création, la marionnette nécessite l'invention et la définition d'une identité propre par le ou les marionnettiste(s). Pour donner naissance au personnage il sera nécessaire de réfléchir à son apparence, son caractère, ses traits de personnalité, sa façon de parler et de bouger, son rapport aux autres - tous les éléments qui vont façonner son identité individuelle et collective.

Que ce travail se fasse lors de l'analyse d'un spectacle ou bien dans une démarche de création artistique, il s'agit là d'une amorce de travail sur l'identité qui peut être particulièrement féconde.

Construire le sentiment d'appartenance

La marionnette, objet inerte auquel il va falloir donner vie et âme (animer signifie donner une âme, le souffle), nécessite d'être entièrement prise en charge. Dénuée d'existence et de mouvement propre, elle demande au(x) manipulateur(s) de la prendre en charge, de s'en occuper, de la porter entièrement au sens propre comme au sens figuré. Elle implique donc un engagement fort.

Elle va ainsi inciter nos élèves - qui peinent parfois à se sentir appartenir au collectif, à faire corps dans le cadre de l'école - à s'investir collectivement autour et pour l'objet. La création artistique peut venir soutenir le sentiment d'appartenance au groupe et le travail marionnettique accentue ce processus du fait de cette mise au service de la marionnette.

Cet engagement peut être encore accentué dans le cadre d'une manipulation collective. En effet, certaines grandes marionnettes nécessitent d'être manipulées par plusieurs marionnettistes (cf le Bunraku, technique traditionnelle japonaise). C'est une technique qui demande une très grande coopération entre les différents manipulateurs et permet d'accentuer le travail de groupe et la coopération. Enfin, la représentation devant un public permet bien sûr la valorisation de l'engagement dans et pour le groupe, elle permet également d'exacerber chez l'élève ce sentiment d'appartenance à un tout qu'est sa « troupe », son établissement, son territoire (la cité)...



Tadanobu Sato, Théâtre national Bunraku-za © C. Loiseau

Quelques créations contemporaines autour de ces thèmes

- Un exemple de Bunraku contemporain : Richard III de Thomas Ostermeier, 2015
- Un exemple de marionnette portée à plusieurs au MAM : Kraff

Bibliographie

- Jean-Pierre Tusseau, Réussir ensemble avec les marionnettes. Projets pour l'école. 2003
- Colette Dufлот, Des marionnettes pour le dire. Entre jeu et thérapie.

MAM

MUSÉE DES ARTS DE LA MARIONNETTE

AUTOUR DE L'EXPOSITION POUR LES GROUPES

Des visites commentées, balades urbaines et ateliers
Détail de toutes les activités : www.gadagne-lyon.fr

RENSEIGNEMENTS

Par mail : gadagne.publics@mairie-lyon.fr
Par téléphone : 04 78 42 03 61

Du lundi au mercredi : De 15h à 17h
Jeudi et vendredi : de 10h à 12h et de 15h à 17h
Par courrier : musées Gadagne,
à l'attention du service des publics /réservations,
1, place du petit Collège, 69005 Lyon

RÉSERVATION

Uniquement par téléphone : 04 78 42 03 61
Du lundi au mercredi : De 15h à 17h
Jeudi et vendredi : de 10h à 12h et de 15h à 17h

Fiches rédigées par
Marion Lemaignan, professeur relais
Mémoire, Patrimoine, Arts de la marionnette
marion.lemaignan@ac-lyon.fr

Carole de Saint Etienne
Chargée des publics scolaires
04 37 23 60 22
carole.de-saint-etienne@mairie-lyon.fr